

**CLIMAT** Sandrine Mathy, chercheuse, présidente du Réseau action climat France

# « La crise ne doit pas occulter l'urgence climatique »

Présidente du réseau action climat France, Sandrine Mathy estime que les bonnes intentions du Grenelle de l'environnement ont souffert du jeu des lobbies. Or, selon elle, la crise économique nécessite plus que jamais de revoir notre modèle de croissance.

**IDF:** Crise économique, crise écologique, crise financière, crise énergétique, effondrement de la biodiversité : percevez-vous un lien entre ces différents chocs ?

**SANDRINE MATHY:** Cette confluence des crises n'est pas un hasard. Elles sont liées à la vision de court terme. Nos modes de vie sont principalement assis sur l'amplification, même artificielle, de nos besoins. On laisse croire aux gens qu'on peut avoir tout tout de suite, alors que nous sommes sur une planète aux ressources limitées. Ces ressources, elles sont naturelles, économiques ou financières. En cela, on est dans une crise totalement structurelle.

**IDF:** Mais cette crise ne risque-t-elle pas de faire passer au second plan la question de l'urgence environnementale et climatique ?

**SANDRINE MATHY:** C'est notre crainte. On l'a vu dans le plan de relance présenté par le gouvernement français. Seuls 2,7 % des fonds prévus sont conditionnés à des critères environnementaux. D'un côté, on fait le Grenelle de l'environnement. De l'autre, on présente un plan totalement déconnecté avec les idées et les priorités du Grenelle. Le Grenelle de l'environnement aurait dû être le plan de relance, en mettant l'accent sur la rénovation du parc de logements, sur la formation pour répondre au déficit de main-d'œuvre, sur les énergies renouvelables... Or, depuis un an et demi, il y a eu énormément de dilution. Le jeu des lobbies a remis en cause de vrais progrès, sur la taxe carbone par exemple. Et de nouvelles inquiétudes se font jour. La mise en œuvre opérationnelle du Grenelle de l'environnement reposera en grande partie sur les collectivités locales. Avec l'annonce de la suppression de la taxe professionnelle, que se passera-t-il si celles-ci n'ont pas de visibilité sur leurs ressources financières ?



« La mise en œuvre opérationnelle du Grenelle de l'environnement reposera en grande partie sur les collectivités locales. »

© BERTIN AND DESPREZ/AGENCE VU

**IDF:** Est-il possible de dire, sans soulever un tollé, que la crise peut être l'occasion de repartir autrement demain ?

**SANDRINE MATHY:** Non seulement il faut le dire, mais il faut le marteler. Si nos réponses à la crise se limitent à des sparadraps, alors nous connaissons une aggravation des inégalités entre riches et pauvres, et nous devons faire face à une nouvelle crise, encore plus grave, dans les prochaines années. Cette prise de conscience doit se traduire dès à présent au niveau de la formation. Nous aurons besoin de plus en plus de professionnels dans la rénovation de l'habitat, dans l'agriculture, c'est-à-dire des métiers ancrés sur des territoires.

**IDF:** Pour l'instant, la question climatique reste peu perceptible chez nous. En tant que spécialiste de ces questions, quelles évolutions observez-vous ?

**SANDRINE MATHY:** Il y a déjà des signes concrets. On plante des chênes verts dans Paris ! Demain, il faudra multiplier en ville les parcs et les espaces verts qui sont autant d'îlots de fraîcheur. Et choisir des essences qui pourront faire face à un déficit en eau. Ne perdons pas de vue que le

## DATES

**1974**  
Naissance à Calais

**2004**  
Docteurat en sciences économiques. Chargée de recherche au CNRS en économie de l'environnement

**2006**  
Présidente du Réseau action climat France

**2007**  
Participe au Grenelle de l'environnement

**DÉCEMBRE 2009**  
Participera en tant qu'observatrice aux négociations internationales sur le climat à Copenhague.

réchauffement climatique peut se traduire, en France, par un été sur trois qui sera caniculaire.

**IDF:** Face à ce défi climatique, quelles sont les priorités à dégager en Île-de-France ?

**SANDRINE MATHY:** La vraie priorité, c'est l'aménagement du territoire. Il permet d'aborder tous les aspects : construire autrement, renforcer la mixité entre les différentes fonctions du territoire, redonner de la place à la nature dans les villes, renforcer les services et les emplois publics, encourager le commerce de proximité...

**IDF:** En tant que chercheuse, vous travaillez sur les politiques énergétiques. Comment la recherche peut-elle préparer notre société à affronter ces changements climatiques ?

**SANDRINE MATHY:** Aujourd'hui, 90 % des fonds publics vont à la recherche sur le nucléaire. Il reste 10 % à se partager entre le gaz, le pétrole, les énergies renouvelables et le charbon... Il faudrait renforcer les aspects pluridisciplinaires de la recherche, et faire des ponts entre les sciences dures et les sciences humaines. Ce n'est pas le chemin qui est pris. ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PIERRE CHAPDELAINÉ

## CHIFFRES CLÉS

La production de **1** kilo de viande de veau rejette environ la même quantité de gaz à effet de serre qu'un trajet automobile de **220** kilomètres.

Un kilo de fraises d'hiver peut nécessiter l'équivalent de **5** litres de gasoil pour arriver dans notre assiette.

En raison des pénuries d'eau et de nourriture, le réchauffement climatique créera au moins **1** milliard de réfugiés en 2050. Avec un réchauffement de 2 à 3 degrés d'ici à 2050, **30 à 60** % de la forêt amazonienne deviendra une savane sèche.